**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1976)
**Heft:** 380

**Rubrik:** Point de vue

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

POINT DE VUE

# Vous prenez bien encore un peu de théorie ?

Vous n'avez rien compris, comme d'habitude. Ou plutôt : je préfère évidemment penser que vous n'avez rien compris, une fois de plus, qu'imaginer que mon propos baignait dans la confusion.

Donc, je répète.

« La loi la plus universelle est la loi du moindre effort ».

Et voici son corollaire :

« Ce sont toujours les petits qui finissent par manger les gros ».

Je fais remarquer que ces lois ne souffrent rigoureusement aucune exception, quel que soit le domaine considéré.

Démonstration de la première loi : vous ne verrez jamais, si vous êtes attentif, un neutrino, un méson pi, un baobab, une vache, le soussigné ou son copain Deni le sculpteur *en faire plus qu'il n'en faut*. Ils s'en gardent bien car, comme dit saint Thomas d'Aquin au chapitre premier de ss Summa Theologica, « l'humilité est un juste rapport avec les choses ».

Démonstration de la seconde loi : les éléphants, ça trompe, parce qu'ils finissent toujours par se faire bouffer par des bactéries. C.Q.F.D.

Toute théorie — à plus forte raison si elle est politique — doit absolument se fonder sur ces deux lois, sous peine d'être définitivement incohérente et passablement ridicule.

Nous ajouterons, pour faire bonne mesure, qu'elle doit également et à tout prix, *laisser une bonne place au désordre.*

Nous irons même jusqu'à dire que la quantité de désordre doit maintenue proche de 50 % ce qui n'est pas sans rappeler la loi de Lotka. En effet, plus un système — une société humaine, par exemple — est ordonné, plus il faut dépenser d'énergie pour maintenir cet ordre et plus il faut, en retour (feed-back) d'ordre pour produire cette énergie. Donc, un système hautement organisé — s'il ne veut pas crever aussi sec — est condamné à s'ordonner plus encore. Ce faisant, *il se coince de plus en plus dans la loi des rendements décroissants* et, l'entropie le guettant à chaque tournant, il ne peut *qu'augmenter sa probabilité de panne.* C'est paradoxal mais c'est comme ça. Donc il finit infailliblement par se casser la gueule.

Donc, il ne peut rien sortir de bon de l'Ordre, il ne peut pas sortir grand-chose du Désordre mais, en revanche, un subtil mélange des deux produit de pures merveilles ad majorem Dei gloriam.

Si vous n'avez pas saisi, tant pis pour vous. Vous êtes vraiment trop cloche; cherchez-vous un emploi dans la fonction publique ou devenez juriste.

Toute cette péroraison tend à donner raison à à Denis de Rougemont dont les œuvres, avec celles de Bertrand de Jouvenel et l'Encyclopédie permanente d'agriculture biologique (Editions Debard, 17 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris) devraient obligatoirement figurer au programme des écoles publiques.

Je recommanderais également « L'élevage moderne du lapin » de M. G. Lissot (Flammarion) qui est un ouvrage de haute tenue que je relis régulièrement, ainsi que les livres d'Alphonse Allais et Martin Gardner.

Nous nous résumerons donc par une pensée de saint Thomas d'Aquin, bien négligé ces temps-ci : « On ne sait de Dieu que ce qu'Il n'est pas ».

**Gil Stauffer**

P.-S. - Petite annonce : qui me vendrait, à prix raisonnable, un barographe anéroïde ? Si vous ne voulez pas me le vendre, offrez-le moi pour Noël.

# Des étrangers dans la ville

*L'hôtel Métropole, un imposant édifice sur les quais genevois. Le Conseil municipal vient d'accepter sa démolition. On reconstruira plus beau qu'avant.*

*Immédiatement référendum a été lancé par Vigilance et les associations de défense du patrimoine historique.*

*Un scénario classique, pourrait-on dire. Les autorités font des projets, des gens s'y opposent, le peuple défait. Bien dans la ligne du négativisme qui semble dominer la vie politique helvétique; la mode rétro, la crainte du nouveau, le refus des dépenses. Il y a de cela certainement; mais s'il y avait plus ?*

*On a pu dire des villes suisses que si elles avaient été épargnées par les bombes du dernier conflit mondial, elles ont subi la loi du « miracle économique » avec un résultat équivalent.*

*La ville comme cadre de vie. Qu'avons-nous à dire sur l'aménagement de ce cadre ? Rien ou presque. Nous habitons des appartements conçus pour nous, des quartiers modelés sans que nous y puissions mais. Les voies de circulation sont percées selon une logique sur laquelle nous n'avons pas prise.*

*Nous disons* notre *maison,* notre *quartier,* notre *ville, mais ces lieux de vie commune échappent à notre emprise. Nous restons étrangers à l'édification de notre environnement le plus immédiat. Cet environnement se transforme au gré de décisions anonymes et nous sommes là seulement pour constater les résultats : nos enfants jouaient à la balle sur un pré ou sur une place, on y parque maintenant des automobiles; l'alignement de façades que je longeais chaque matin en me rendant à mon travail a été rompu, un trou béant, puis une nouvelle façade a surgi plus en retrait, plus haute, muette. Ces dernières années, cette transformation s'est accélérée; des quartiers entiers ont changé de peau.*

*On peut dauber les défenseurs d'une rangée d'arbres ou d'une façade en pierre taillée. « Old is*